



# URGENCES SAHEL ET CORNE DE L'AFRIQUE

## Situation et réponses de CARE

### Juin 2012

#### AFRIQUE DE L'OUEST

##### **Mali – Insécurité alimentaire & Troubles politiques**

*# de personnes affectées : 3 500 000*

*# de bénéficiaires CARE : 15 000*

Au Mali, la situation est complexe et pourrait se détériorer à tout moment. Le nombre de personnes déplacées internes a été porté à 150 460. Un second convoi d'aide humanitaire est arrivé dans le nord du Mali le 15 mai. Au 21 mai, plus de 166 000 réfugiés maliens avaient été enregistrés en Mauritanie, au Burkina Faso et au Niger. S'ajoute à cette grave crise politique, une situation alimentaire inquiétante qui selon le gouvernement du Mali, affecte 1,76 million de personnes dans le nord du pays.

En raison de la situation sécuritaire, les bureaux de CARE à Tombouctou et Gao restent fermés jusqu'à nouvel ordre. En revanche, depuis début mai les bureaux de Mopti et Ségou ont rouverts. Dans ces deux régions, des distributions de nourriture, d'ustensiles de première nécessité et de kits d'hygiène ont été organisées pour venir en aide aux populations déplacées.

##### **Niger – Insécurité alimentaire**

*# de personnes affectées : 5 458 871*

*# de bénéficiaires CARE : 60 400*

Au Niger, 4 515 000 personnes font face à une situation d'insécurité alimentaire critique due à une combinaison de facteurs (la sécheresse, les crises précédentes, les retournés de Libye et de Côte d'Ivoire l'augmentation des prix,...). La période de soudure a débuté en avril et déjà des milliers de familles déclarent ne plus posséder de stocks de nourriture pour pouvoir se nourrir jusqu'à la prochaine récolte. S'ajoute à ce maigre rendement, un nombre de points d'eau insuffisant et notamment une grande pression sur les ressources des populations nigériennes due à l'arrivée des réfugiés maliens et des retournés nigériens depuis le début de l'année. Selon le Haut Commissariat aux réfugiés, 29 000 réfugiés ont trouvé refuge au Niger auxquels nous devons ajouter 7 500 retournés. La fréquence des arrivées des réfugiés maliens dans les pays frontaliers a diminué mais le nombre reste tout de même élevé. Depuis début mai, 590 ménages supplémentaires sont arrivées dans les localités de Banibangou, venant s'ajouter au 1270 familles déjà soutenues par CARE.

**En réponse à la crise alimentaire**, CARE mène des activités d'Argent contre Travail dans les régions de Tahoua, Maradi et Zinder. Les bénéficiaires d'Argent contre Travail participent à des activités agricoles, d'irrigation, de réhabilitation de point d'eau... CARE a également mis en place des distributions de nourriture, de semences et de fourrage dans le but d'augmenter la résilience des populations face à cette crise humanitaire. 7 230 familles soit 49 680 personnes bénéficient de l'aide de CARE dans ces trois régions.

## Réponse de CARE France

CARE vient en aide à plus de 1850 familles (réfugiés et retournés) dans la localité de Bani Bangou. Des distributions de vivres et de produits de première nécessité ainsi que la construction de latrines et de stations de douche pour assurer une bonne hygiène et éviter le développement de maladies. CARE réhabilite également 14 points d'eau dans la zone pour améliorer l'accès à l'eau.

### Tchad – Insécurité alimentaire

**# de personnes affectées : 3 600 000**

**# de bénéficiaires CARE : 62 100**

Au Tchad, la crise alimentaire continue de s'étendre et le nombre de victimes de malnutrition aiguë sévère continue d'augmenter. Le pays a l'un des taux les plus élevés de malnutrition chronique dans le monde. Les chiffres de cette année sont encore plus élevés qu'à l'habitude dus à l'irrégularité des précipitations, les mauvaises récoltes, la flambée des prix et l'accès limité des plus vulnérables aux soins.

Les interventions de CARE au Tchad sont basées sur une réponse d'urgence d'accès à la nourriture et de protection du bétail en tant que capital principal des populations affectées dans les départements de Biltrine et Kobé. Les actions de CARE ont pour but de limiter les impacts de la sécheresse et de la saison de soudure qui a déjà débuté.

## AFRIQUE DE L'EST

### **KENYA – Insécurité alimentaire & Conflits interethniques**

**# de personnes affectées : 3,7 millions**

**# de bénéficiaires CARE : 1,3 million**

La sécheresse de 2008-2010 suivie de longues périodes de pluie en 2010-2011 a nui aux populations vivant dans le nord du Kenya, en particulier dans les districts de Moyale et Nord Wajir. Les conséquences pour ces populations ont été la perte de leur bétail et de leurs moyens de subsistance dus à l'appauvrissement des pâturages et à l'assèchement des points d'eau. En début d'année, les conflits interethniques pour le contrôle des ressources dans le district de Moyale ont fait au moins 21 morts et 57 316 déplacés. Des biens ont été détruits et 580 maisons ont été incendiées. En raison des déplacements, les fermes ont été abandonnées, les animaux sauvages ont alors mangé les cultures laissées à l'abandon ce qui a participé à l'insécurité alimentaire et la forte hausse des prix. Fews Net (Famine Early Warning Systems Network) a lancé, le 31 mai dernier, une alerte sur une potentielle crise alimentaire dans les régions du Nord Est et du Nord Ouest du Kenya dans les zones pastorales.

CARE a mis en place des projets qui visent à apporter aux bergers un soutien immédiat en protégeant le bétail. Ce projet, couplé avec les formations communautaires sur la réduction de risques de catastrophes (CMDRR), renforce la résistance des bergers à la sécheresse actuelle. CARE mène également des campagnes de déstockage par l'abattage qui visent à redonner une valeur aux animaux émaciés et improductifs qui mourraient auparavant des effets de la sécheresse.

CARE travaille dans le plus grand camp de réfugiés du monde, à Dadaab, en fournissant de la nourriture, un accès à l'eau et à l'assainissement, une sensibilisation aux bonnes pratiques d'hygiène et des programmes d'éducation.

### **ETHIOPIE – Insécurité alimentaire**

**# de personnes affectées : 4,7 millions**

**# de bénéficiaires CARE : 1,3 millions pour les urgences et 1,7 pour les projets de développement**

Les pluies tardives de la saison du « belg » (de mars à juin) ont soulagé les besoins de consommations en eau pour les populations et les animaux. Néanmoins l'inquiétude se porte sur la nourriture et la situation nutritionnelle dans la région au sud ouest de l'Ethiopie. Les conditions vont se détériorer dans les mois qui viennent alors que les familles entrent dans la période de soudure. L'augmentation inhabituelle du prix des denrées de base et la faible disponibilité de la nourriture jusqu'à la prochaine récolte rendront encore plus difficile l'accessibilité alimentaire.

### *Réponse de CARE France :*

*CARE a mis en place 2 projets de soutien à la nutrition des personnes affectées par la sécheresse dans le woreda de Kombolcha et à Haro Maya. CARE assure des soins adaptés aux personnes malnutries via des suppléments nutritionnels et met en place une gestion communautaire de la malnutrition aiguë : fournir des soins adaptés aux personnes sévèrement malnutries et un supplément nutritionnel aux enfants modérément malnutris. Environ 12 000 enfants et femmes enceintes ou allaitantes ont été traitées dans nos programmes de nutrition.*

### **DJIBOUTI - Insécurité alimentaire**

**# de personnes affectées : 210 000**

**# de bénéficiaires CARE : 50 000**

La sécheresse qui sévit actuellement et l'afflux de réfugiés ont fortement dégradé la situation humanitaire à Djibouti pour les populations hôtes comme les réfugiés. Environ 200 000 personnes ont besoin d'une assistance alimentaire. L'arrivée constante des réfugiés dans le camp déjà surpeuplé d'Ali Addeh augmente la pression sur les infrastructures et les services dans le camp ainsi que dans ses environs. Le manque d'acteurs humanitaires est préoccupant, la couverture des besoins est insuffisante. Le 4 juin, le gouvernement de Djibouti a officiellement ouvert un deuxième camp de réfugiés afin de désengorger le camp d'Ali Addeh qui compte plus de 16 600 réfugiés alors qu'il a une capacité d'accueil de 7 000.

### *Réponse de CARE France :*

*CARE a repris la gestion du centre de santé du camp de réfugiés d'Ali Addeh depuis le 1<sup>er</sup> janvier pour assurer un accès aux soins aux réfugiés et aux populations hôtes. Une partie du projet consiste à réduire le taux de malnutrition et à soigner les plus vulnérables dont les enfants de moins de 5 ans, les femmes enceintes et les femmes allaitantes. Un 2<sup>ème</sup> projet est mis en place auprès des populations hôtes pour desserrer la pression sur les ressources et leur permettre un accès à l'eau et l'assainissement.*